

Adaptation et mise en scène de Martine FONTANILLE



# **NOIR OU BLANC de Grimm et anonymes**

***Compagnie Haute Tension***

**Adaptation et mise en scène de** Martine Fontanille

**Avec:** Sébastien Boudrot, Marie-Claire Vilard

**Création lumière :** Johan Olivier

**Création décor :** Marcelle Godefroid

**Construction décor :** Vincent Robert

Décor pivotant sur une idée de Denis Tisseraud

**Création sonore et vidéo :** François Vivier

**Création costumes :** Cécilia Pointière

**Régie :** Vincent Dubois, François Vivier

**Deux versions vous sont proposées :**

**VERSION COURTE (45 minutes)**

Adapté aux enfants de 8 à 12 ans

**VERSION LONGUE (1h10)**

A partir de 13 ans

**+ Travail pédagogique possible**

C'est l'histoire d'un homme et d'une femme : les amoureux séparés de *L'Ondine de l'étang*.

Nous les rencontrons, chacun à leur tour, chacun dans leur lit. Ils dorment et partagent avec nous leurs rêves. Ces rêves les emmènent dans différents contes : *Le Petit Chaperon rouge*, sa version chinoise *La Grand-mère loup*, *Les Trois souhaits*, *La Mort Marraine*...

L'homme et la femme, comme les princes et les princesses de contes merveilleux, finissent par se retrouver... Mais leurs retrouvailles seront l'objet d'une étrange et burlesque déclaration d'amour.



**Les contes, l'histoire, la mise en scène p. 3 à 6**  
**L'équipe du spectacle p. 7 à 9**  
**Nous contacter p. 9**  
**Le texte du spectacle p. 10 à 18**



## LES CONTES / Structure du spectacle

Le décor fait s'alterner 3 espaces différents



### 1) Le lieu blanc

- Le début de l'Ondine de l'étang (Grimm)
- Le Petit Chaperon Rouge (Grimm/nivernais)
- Les Trois Souhails (Grimm)

### 2) Le lieu noir

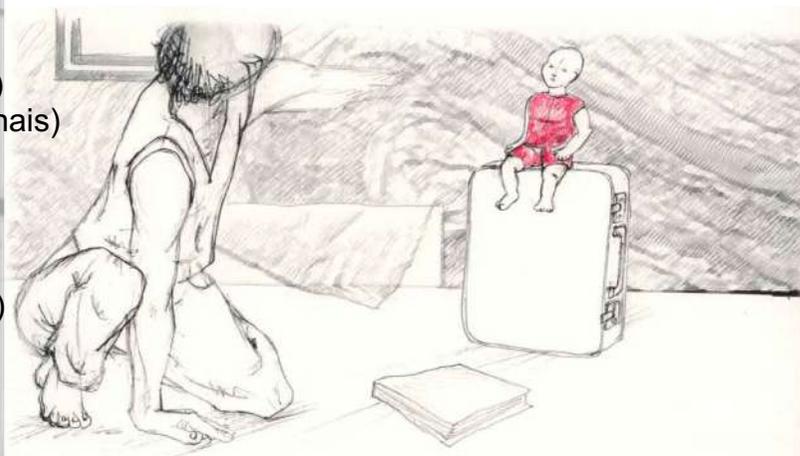
- La Grand-mère Loup (Chine-XIIe siècle)
- Le Zebb (arabe-Inde)\*
- La Mort marraine (Grimm)

### 3) Le lieu nu

- La fin de l'Ondine de l'étang

\* ce conte ne figure pas dans la version courte

Dessins : Cécilia Pointière



détail du tombé + longueur  
Pantalon.



matière souple  
fluide  
mat.

poches =  
- coupés à même devant  
- plâqués derrière



Vue dos -  
applications  
sur bas de  
robe -  
ouverture par  
fermeture  
éclair dos.



## DÉROULEMENT DU SPECTACLE

*Noir ou Blanc nous emmène dans un voyage fait de rêves et de jeux de miroirs où se côtoient humour, frayeurs, fantaisie, absurde, burlesque et rencontre amoureuse.*

*Les histoires commencent, s'interrompent, s'imbriquent. Nous lâchons prise et les contes nous rattrapent au vol.*

Les spectateurs sont accueillis dans un lieu blanc. Un homme dort. Une petite musique se fait entendre, une bouche surgit ...c'est le début du rêve.

### 1) Le lieu blanc :

L'homme vêtu de blanc se réveille. Il entreprend le récit du début de *L'Ondine de l'étang*. Il l'interrompt et fait vivre *Le Petit Chaperon Rouge* de Grimm. Au moment de la rencontre entre le loup et Le Petit Chaperon rouge, ce dernier - pour gagner du temps - raconte au loup l'histoire des *Trois Souhais*. Le loup s'impatiente. Le récit du *Petit Chaperon Rouge* reprend. A la fin de l'histoire, quand le chasseur vient sauver le Petit Chaperon rouge, le comédien suspend son conte et rattrape au vol l'histoire de *L'Ondine de l'étang*.

L'homme s'endort lorsque les amoureux se retrouvent séparés mais *L'Ondine de l'étang* n'a pas encore trouvé sa fin...



- le lieu noir apparaît-



## 2) Le lieu noir :

Cette fois-ci, un lit est à même le sol. Une femme habillée de noir dort sous son drap blanc. L'orage la réveille et, pour éteindre ses petites voix intérieures qui lui parlent du *Chaperon rouge* de Grimm, elle se met à lire frénétiquement son propre *Petit Chaperon rouge : La Grand-mère loup*, conte chinois ; différent de celui de Grimm mais familier en même temps. Elle l'affirme et le suspend.

La Femme s'aperçoit de la présence du spectateur, en joue. Elle se met à raconter *La mort marraine*, distribuée pendant son jeu un grain de raisin sec, puis suspend son conte pour entrer dans la version arabe des *Trois souhaits : Le Zebb (version longue)*. Elle referme son jeu en finissant à son tour presque toutes les histoires.

Deux incursions de l'homme rêvé à la recherche du chevreuil de *L'Ondine de l'Étang* et de la suite de cette histoire surgissent dans l'espace de la femme : une fois sur la scène – confirmant que cet homme est rêvé - et une autre fois du côté du public. Cette fois, les deux rêveurs se voient et deviennent réels l'un pour l'autre.



## 3) Le lieu nu :

Ce regard qu'ils ont eu l'un pour l'autre déclenche le noir, ils tournoient - un lieu nu apparaît. La femme est à la recherche de cet homme qui a disparu à nouveau. Elle se retrouve dans un lieu vierge où tout peut être écrit : à la recherche de l'homme, elle prend la suite du conte de *L'Ondine* à son compte. Elle prend les mots aux mots, les joue tel un clown dans une dépense sans « compter », avec une générosité folle et un amour immodéré des mots. L'homme, dans ce même état d'esprit, fera son apparition dans ce no man's land. Ils partiront à la reconnaissance l'un de l'autre dans un jeu délirant-burlesque - parallèlement aux deux protagonistes du conte qui se sont égarés - et porteront ainsi la fin du texte de *L'Ondine* et la rencontre amoureuse.





Photos : Eric Walther



## NOTE D'INTENTION

*Chacun d'entre nous a près de lui un conte privilégié, hérité ou rencontré. Ce conte nous accompagne comme une étrangeté amusante ou nous éclaire par intermittence et de façon différente suivant les étapes de notre vie.*

*Le fait d'avoir une enfant m'a replongée dans les contes de mon enfance et le désir d'en faire un spectacle est devenu une évidence, un spectacle où les gens de tous âges pourraient se retrouver.*

*Le travail théâtral que je poursuis autour de l'inconscient a trouvé un lien direct avec ces contes. Ici, c'est l'acteur qui se couche dans son lit devant le spectateur. Il raconte son conte fondateur, s'en amuse, théâtralise son propos sur la mort, la naissance, l'amour... le suspend... Martine Fontanille*

*Noir ou Blanc* est un travail sur l'oralité et le théâtre, en partant du conte comme parole de nos origines, aussi bien collectives qu'individuelles. La matière conte nous emmène dans un trajet de l'âme : une voie pour parler de notre humanité, de sa face cachée et de sa transmission.

Je propose un spectacle à tiroirs, un voyage ludique à deux entrées : le blanc et le noir. Je me suis inspirée de la forme des *Mille et Une Nuits* où le récit-cadre de Shéhérazade introduit le livre et le referme ; la narration s'ouvre sur des contes qui à leur tour ouvrent d'autres contes... Cette mise en abyme nous perd mais nous retrouvons le fil des contes suspendus au moment le plus opportun : de la perte et de la maîtrise, juste ce qu'il faut pour faire se côtoyer conscient et inconscient. Sur le même principe, le récit cadre de *Noir ou Blanc* est *L'Ondine de l'étang*. *L'Ondine de l'étang*, conte de Grimm frôlant le fantastique, nous parle de la rencontre amoureuse et de la reconnaissance de l'autre.

*Noir ou Blanc* est un voyage à travers des contes initiatiques de Grimm (*Le Petit Chaperon rouge*, *La Mort marraine...*) et d'auteurs anonymes (*La Grand-Mère loup*, *Le Zebb*), certains très connus, d'autres moins.

Il s'agit d'inviter le spectateur à une déambulation intérieure sur ces contes et leurs variantes provenant de différentes cultures, ces versions s'éclairant les unes les autres.

Une traversée dans le visible et l'invisible, le drôle et l'inquiétant.

Ce travail sur le conte est joué par deux comédiens, un homme et une femme. Ils ont à ce titre un engagement d'acteur et non de conteur. Dans la forme, et parallèlement à la déambulation intérieure du spectateur, nous glisserons du conte vers la représentation théâtrale. Les personnages (l'homme et la femme), après avoir exploré leurs contes respectifs, après s'en être amusés, après avoir rêvé d'un amour idéal, se rencontrent pour terminer l'histoire de *L'Ondine de l'étang*. Va surgir un duo délirant et burlesque accompagnant la fin de *L'Ondine de l'étang*.



## LA COMPAGNIE / LES ARTISTES

Haute Tension est une compagnie professionnelle de théâtre de Charente-Maritime implantée depuis 1998 à la Fabrique du Vélodrome à La Rochelle. La metteuse en scène de Haute Tension, Martine Fontanille, travaille non seulement sur des créations mais est également très attachée à intervenir en milieu scolaire. Un accompagnement pédagogique pour les élèves est possible en lien avec chacun des spectacles.

### Martine FONTANILLE, metteuse en scène et comédienne

Metteuse en scène de la compagnie, Martine Fontanille a travaillé comme comédienne, metteuse en scène et co-directrice durant quatorze ans avec le Théâtre Par Le Bas de Nanterre.

Martine Fontanille a tout d'abord travaillé sur la rencontre entre la danse et le théâtre : Le mouvement peut-il être révélateur d'un « sous »-texte ? Elle choisit de diriger des comédiens pour leur maladresse d'être humain et ce tremblement du geste d'où sort une émotion toute particulière. En avançant dans cette recherche, un thème majeur a surgi : le rapport à l'inconscient et l'intime, des gestes moins dansés, plus en rapport avec le quotidien du mouvement

### Mises en scène

**HÔTEL PROBLEMSKI** de Dimitri Verhulst (2021)

**SCÈNE DE COUPLES CHEZ FEYDEAU** de Georges Feydeau (2018)

**QUOI DE NEUF, DOLTO ?** de Françoise Dolto (2017)

**LA TRAVERSÉE D'ANDROMAQUE** de et d'après Racine (2016)

**CONTES ÉROTIQUES ARABES DU 14ÈME SIÈCLE (1988 et 2014)**

Mise en scène Jean-Luc Borg et Martine Fontanille

**ENFANTS, ENFANTS ! C'EST L'OGRE QUI LES APPELLE !** De Sylvaine Zaborowski (2013)

**L'AVARE** d'après Molière (2011-2012)

**LA FEMME JUIVE** de Bertolt Brecht (2007)

**MAIS OU VOLE-T-ELLE ?**

Spectacle déambulatoire autour de *la lettre volée* d'Edgar Allan Poe et de *Contes* de Grimm et d'anonymes (2005-2006)

**UN MONSTRE PEUT EN CACHER UN AUTRE**

Spectacle en deux actes : *La Femme Juive* de B. Brecht et *Avant-garde* de Marieluise Fleisser (2003-2004)

**LA RONDE D'AMOUR** d'après Arthur Schnitzler (2001-2004)

**LES NUITS DU CRIME** (1999)

**LA FIÈVRE DANS DES YEUX D'ENFANT** de Assia Djebar (1999)

**NOSFERATU, PRINCE DE LA NUIT** d'après Murnau et Bram Stoker (1998)

**RÊVE DE FEYDEAU** (1997)

Avec le théâtre Par le Bas

**RAVISSEMENT** (1992-93)

**LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN** de Kleist (1991)

**BING** de Samuel Beckett (1989)

**CASSIDY'S GIRL** de David Goodis (1987)



## **Sébastien BOUDROT, comédien**

Actuellement en tournée avec Jérôme Deschamps sur le *Bourgeois Gentilhomme* dans lequel il interprète le maître de musique et le tailleur, Sébastien Boudrot débute avec Joël Fréminet, élève de Ludwig Flaszen, en 1990, travaillant la méthode GROTOWSKY.

En 1991, il entre au cours FLORENT avec Lisa Wurmser, puis complète sa formation dans plusieurs stages avec Muriel Mayette, Geneviève de Kermabon, Françoise Merle, Jasmine Roy, Bruno Putzulu...

Professionnel depuis 1994, il a travaillé avec Gérard Guillemin, Serge Irlinger, Jacques Lorcey, Martine Fontanille, Yann Reuzeau, Richard Arselin, Solène Davan Soulas, Claudy Landy, Solange Albert, Marie de Oliveira... Il interprète Pyrrhus d'*Andromaque*, Holopherne de *Judith et Holopherne*, Mojo de *Mojo Mickybo*, Armand Duval dans *La dame aux camélias*, Scapin dans *Les fourberies de Scapin*, Yanek dans *Les justes*, Sganarelle du *Médecin malgré lui*, Jerry dans *Zoo Story*, Dorante du *Jeu de l'amour* ... Jouant Molière, Camus, Marivaux, Musset, Mac Afferty, Albee, Deutsh, Arrabal, Ruzante, Hugo, Koltès, Dumas, Feydeau ... Parallèlement, il travaille régulièrement pour la télévision et la publicité, avec notamment Rodolphe Tissot, Bruno Bontzolakis, Laurent Lecomte, Didier Roten, Éric Leroux... Dans *Section de recherche* TF1, *Platane* Canal +, *Famille d'accueil* France 3, *La dernière vague* France 2...

## **Marie-Claire VILARD, comédienne**

Après le Conservatoire National d'Art Dramatique de Strasbourg et une Licence de théâtre de l'Université de Paris VIII, elle travaille principalement en région Nouvelle Aquitaine, mais de nombreuses expériences l'ont conduites en Algérie, au Maroc, au Québec, ...

Elle a joué au théâtre de nombreux auteurs contemporains et classiques (Racine, Molière, Feydeau, Eugène Durif, Daniel Keene, Sylvaine Zaborowski, José Ramon Fernandez, Jean-Paul Quéinnec, Noëlle Renaude, ...) sous la direction, notamment, de Martine Fontanille (Cie Haute Tension), Claudie Landy (L'Horizon), Sylvaine Zaborowski (Cie Les Mots d'Images).

En 2019, elle crée une nouvelle compagnie, *La Terre qui Penche*, ouverte à la poésie et tout public.

Elle intervient fréquemment comme lectrice pour les médiathèques et pour l'association Café Blanc.



Elle est également formatrice dans le cadre d'ateliers auprès de la Maison des Adolescents, collèges, lycées.

Elle crée en 2013 la compagnie *Coquelilune*, à destination du jeune public et adapte plusieurs textes pour les tout-petits : M'toto, La Saga des Petits Radis, Rêve de Plume, en collaboration avec Robert Thébaut et Florence Vilard



## **Marcelle GODEFROID, décoratrice**

Marcelle Godefroid est décoratrice. Elle se spécialise dans la création, la conception et la réalisation de décors pour le théâtre, le cinéma, la télévision, la publicité, les musées, l'évènementiel, les stands...

Petite fille et fille de décorateurs, sculpteurs et peintres, Marcelle Godefroid est depuis toute petite immergée dans le monde de la représentation artistique.

Arpette dans l'atelier de sa mère, Christiane Candries, puis décoratrice pendant plus de 15 ans à Paris pour théâtre, opéra, cinéma ou intérieur, elle exerce aujourd'hui son métier de décoratrice dans son atelier de Niort et crée des décors, des scénographies, des espaces intérieurs, des fresques, des accessoires et costumes sculptés... Elle donne également des cours ou stages de peinture décoration, sculpture sur bois, modelage anatomique, moules et moulages, techniques du masque, arts plastiques...

## **Cécilia POINTIERE, costumière**

Formée au graphisme (LISA - Angoulême), diplômée des métiers d'art céramique (ENSAAMA Duperré - Paris), ayant une pratique d'acteur marionnettiste (Théâtre aux mains nues - Paris), son cheminement est conduit par l'envie de créer, l'inlassable besoin d'associer différents domaines artistiques, et de lier des savoirs faire.

Du trait au dessin, du graphisme au volume, de l'espace à la matière, du papier à la scène, ce sont les analogies et les contrastes, les nuances et les rencontres, qui l'animent.

C'est donc naturellement qu'elle s'est engagée sur la création costumes du spectacle « Noir et Blanc » auprès de la compagnie Haute Tension, trouvant ici l'occasion d'un réel travail d'équipe, fertile, en cohésion avec son approche artistique.



## **LE TEXTE DU SPECTACLE**

---

### **L'ondine de l'étang de Grimm (L'homme)**

Il était une fois un meunier qui menait joyeuse vie avec sa femme. Ils avaient de l'argent et du bien, et leurs richesses s'accroissaient d'année en année. Mais le malheur vient du jour au lendemain : de même que leur richesse s'était accrue, de même elle fondit d'année en année, et, pour finir, c'est tout juste si le meunier pu considérer comme sien le moulin où il habitait. Il était rongé de chagrin, et quand il se couchait après le travail de la journée, il ne trouvait pas le repos, mais se retournait tout tracassé dans son lit. Un matin, il se leva avant l'aube et alla prendre l'air, pensant que cela le soulagerait un peu. Comme il marchait sur la chaussée, le premier rayon de soleil se montra et il entendit un léger bruit dans l'étang. Il se retourna et aperçut une belle femme qui sortait lentement de l'eau. Ses longs cheveux, qu'elle avait mis sur ses épaules de ses mains délicates, tombaient des deux côtés et couvraient son corps blanc. Il voyait bien que c'était l'ondine de l'étang, et, de peur, il ne savait s'il devait prendre la fuite ou rester immobile. Mais l'ondine fit entendre sa suave voix, l'appela par son nom et lui demanda pourquoi il était si triste. Tout d'abord, le meunier resta muet, mais quand il l'entendit lui parler sur un ton si amical, il reprit courage et lui conta qu'autrefois il avait vécu dans le bonheur et l'aisance, mais que maintenant il était si pauvre qu'il ne savait plus que faire. "Rassure-toi, dit l'ondine, je te rendrai plus riche et plus heureux que tu ne l'as jamais été, promets-moi seulement que tu me donneras ce qui vient de naître dans ta maison." "Qu'est-ce que cela peut être, pensa le meunier, sinon un jeune chien ou un jeune chat ?" et il lui accorda ce qu'elle lui demandait. L'ondine redescendit dans l'eau et le meunier rentra en hâte au moulin, rassuré et plein de courage. Il n'était pas encore arrivé que la servante sortit de la maison en lui criant de se réjouir, car sa femme venait de mettre au monde un petit garçon. Le meunier était comme frappé de la foudre : il voyait bien que l'ondine perfide l'avait su et qu'il avait été trompé. La tête basse, il s'approcha du lit de sa femme, et quand elle lui demanda : " Pourquoi ne te réjouis-tu pas de ce beau garçon ? ", il lui raconta ce qui s'était passé, et quelle sorte de promesse il avait faite à l'ondine. "A quoi me sert le bonheur et la richesse, ajouta-t-il, si je dois perdre mon enfant ? Mais que faire ? " Même les parents qui étaient venus le féliciter ne surent que dire.

Cependant, le bonheur revenait dans la maison du meunier. Tout ce qu'il entreprenait réussissait, c'était comme si les caisses et les coffres se remplissaient d'eux-mêmes, comme si l'argent se multipliait dans l'armoire en une nuit. En peu de temps, sa richesse fut plus grande que jamais auparavant. Mais il ne pouvait en concevoir une joie sans mélange : la promesse qu'il avait faite à l'ondine tourmentait son cœur. Chaque fois qu'il passait devant l'étang, il craignait de la voir surgir pour lui réclamer sa dette. Il ne laissait pas l'enfant s'approcher de l'eau et lui racontait des montagnes d'histoires or ce jour là il lui dit :

### **Le Petit Chaperon Rouge de Grimm et d'autres... (L'homme)**

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien ; sa mère en était folle et sa grand-mère plus folle encore. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela "Chaperon rouge".

Un jour, sa mère lui dit : "Viens voir, Chaperon rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin, une galette et un petit pot de beurre, des pains farcis, des galettes frites, une épougnon toute chaude et une bouteille de lait.

Porte-les à ta grand-mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire bonjour et ne va pas fureter dans tous les coins."

"Je ferai tout comme il faut", dit le petit Chaperon rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure



du village. Lorsque le petit Chaperon rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point. "Bonjour, Chaperon rouge", dit le Loup. "Bien merci Loup", dit le Chaperon rouge.

– Où donc vas-tu si tôt, Chaperon rouge ?

– Chez ma grand-mère.

– Que portes-tu dans ton panier ?

Du gâteau et du vin, une galette et un petit pot de beurre, des pains farcis, des galettes frites, une éponge toute chaude et une bouteille de lait.

Hier nous avons fait de la pâtisserie et comme je suis gourmand(e) et impatiente ma maman m'a raconté une histoire. Loup ! connais-tu l'histoire de la saucisse ?

### **Les Trois Souhaits de Grimm (L'homme)**

Un jour, un pauvre bûcheron travaillait dans la forêt : il abattait des arbres et il en faisait des bûches.

Au moment de la pause, il vit une fée des bois debout sur une feuille, non loin de là. Il ferma les yeux, se les frotta et les rouvrit : elle était encore là !

- " Je suis venue t'offrir trois souhaits, lui expliqua-t-elle. Tes trois prochains souhaits vont se réaliser. Sois raisonnable." Et elle disparut...

Son travail terminé, le bûcheron rentra chez lui et raconta à sa femme ce qui lui était arrivé.

Elle ne crut pas un mot du récit de son mari.

- " Tu as dû rêver, lui lança-t-elle en riant. Cela dit, on ne sait jamais, fais attention avant de souhaiter quoi que ce soit !"

Ils réfléchirent longtemps ensemble. Est-ce qu'ils allaient demander de l'or, des bijoux, une belle maison ? Ils discutèrent sur tout sans pouvoir se mettre d'accord et, finalement, le bûcheron dit :

- " Moi, j'ai faim ! Mangeons d'abord."

- " Hélas ! il n'y a que de la soupe, se désola sa femme. Je n'avais pas d'argent pour acheter de la viande."

- " Encore de la soupe ! grogna le bûcheron. Comme j'aimerais avoir une bonne saucisse bien grasse à manger ce soir !"

À peine eût-il prononcé ces mots qu'une bonne saucisse bien grasse apparut sur la table de la cuisine.

- " C'est malin ! hurla sa femme. Tu as gâché un de nos précieux souhaits !" et elle continua à crier jusqu'à ce qu'il ne puisse plus la supporter.

Il s'exclama :

- " Je voudrais que cette saucisse te pende au bout du nez !"

Aussitôt, la grosse saucisse sauta en l'air et vint se coller au bout nez de sa femme. Elle n'arrivait plus du tout à parler et, pourtant, sa colère était terrible d'autant que le bûcheron se moquait de son allure grotesque.

Elle tira et tira sur la saucisse, il tira et tira. Mais la saucisse ne bougea pas. Le bûcheron cessa de rire quand il se souvint qu'il n'avait plus qu'un seul souhait :

- " Demandons toutes les richesses du monde."

- " Quel bien cela me fera-t-il, pleurait-elle. Je ne pourrai pas en profiter un seul instant. Les gens se moqueront de moi où que j'aille."

Le bûcheron aimait sa femme et c'était un brave homme aussi finit-il par se mettre d'accord avec elle. Ils n'eurent plus qu'à souhaiter d'être débarrassés de cette saucisse gênante ! Le bûcheron prononça le souhait, et, aussitôt, la saucisse disparut.

Il s'assit avec sa femme pour manger la soupe qu'elle avait préparée. Pendant longtemps, la seule chose sur laquelle ils tombaient d'accord, c'était sur leur bêtise.

Ils se reprochèrent aussi de n'avoir pas mangé la saucisse quand elle était apparue sur la table !

### **Le Petit Chaperon Rouge de Grimm et d'autres... (L'homme)**



### *Le loup s'impatiente*

– Et où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?

– Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? dit le petit Chaperon rouge.

Le Loup se dit : "Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux !"

Il l'accompagna un bout de chemin et dit : "Chaperon rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt !" Le petit Chaperon rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons de soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : "Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure."

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait : "Plus loin, j'en vois une plus belle" ; et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt.

Le Loup, lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

– Qui est là ?

– C'est le petit Chaperon rouge qui t'apporte du gâteau et du vin, une galette etc...

– Tire la chevillette, la bobinette cherra dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre, et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et la tue, met de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie. Il enfiler ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux. Pendant ce temps, le petit Chaperon rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : "Mon Dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et cependant, d'habitude, je suis contente d'être auprès de ma grand-mère !" Elle s'écria : "Bonjour !"

– Bonjour, ma grand, je vous apporte Du gâteau, une galette et un petit pot de beurre, des pains farcis, des galettes frites, une éponge toute chaude et une bouteille de lait. (et des boulettes de viandes)

– Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie.

Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait :

– Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand.

– Déshabille-toi, mon enfant, dit le loup, et viens te coucher près de moi.

– Où faut-il mettre mon tablier ?

– Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin.

Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre.

Et le loup répondait : "Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin."

Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très haut sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

"Oh grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !"

– C'est pour mieux t'entendre, mon enfant !

– Oh grand-mère, comme tu as de grands yeux !

– C'est pour mieux te voir, mon enfant !



– Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !

– C'est pour mieux t'étreindre, mon enfant !

– Oh grand-mère, comme tu as une grande bouche ! – C'est pour mieux te manger, mon enfant !

À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre petit Chaperon rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : "Comme cette vieille ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose." Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un loup qui y est couché.

– Ah ! c'est toi, bandit ! dit-il. Voilà bien longtemps que je te cherche...

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit : "Ah, comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup !

### **L'ondine de l'étang de Grimm (L'homme)**

"Prends garde, dit le meunier à son fils, si tu touches l'eau, une main viendra te prendre et t'attirer au fond" Cependant, comme les années passaient et que l'ondine ne se montrait toujours pas, le meunier commença à se rassurer.

Le garçon devint un jeune homme et il entra en apprentissage chez un chasseur. Quand il eut terminé son apprentissage, et fut devenu un chasseur accompli, le seigneur du village le prit à son service. Au village, il y avait une jeune fille, jolie et dévouée, qui plut au chasseur, et quand son maître s'en aperçut, il lui donna une petite maison ; les deux jeunes gens célébrèrent leurs noces, vécurent paisibles et heureux et s'aimèrent de tout leur cœur.

Un jour, le chasseur poursuivit un chevreuil. Quand, au sortir de la forêt, l'animal fit un détour en rase campagne, il se mit à sa poursuite et l'abattit finalement d'un coup. Il ne remarqua pas qu'il se trouvait au voisinage de l'étang dangereux, et, après avoir vidé la bête, il alla à l'eau pour laver ses mains tachées de sang. Mais à peine les y eut-il plongées que l'ondine surgit, le prit en riant entre ses bras humides et l'entraîna si vite au fond que les ondes se refermèrent sur lui.

### **Le Petit Chaperon Rouge de Grimm et d'autres... (La femme)**

*Dans le lieu noir, une femme lit :*

"Oh grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !"

– C'est pour mieux t'entendre, mon enfant !

– Oh grand-mère, comme tu as de grands yeux !

– C'est pour mieux te voir, mon enfant !

– Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !

– C'est pour mieux t'étreindre, mon enfant !

– Oh grand-mère, comme tu as une grande bouche !

– C'est pour mieux te manger, mon enfant !

### **La Grand-Mère Loup (conte chinois du XIIe siècle) (La femme)**

Au pied du mont du Buffle Couché, vivait une vieille femme. Un jour, ayant entendu dire que sa fille et son gendre n'étaient pas à la maison, la vieille se mit en



route pour aller voir ses trois petites filles avec dans son panier des boulettes de viandes et des galettes frites (et une bonne saucisse bien grasse). Il faisait très chaud. La vieille en sueur se reposa un moment, soudain, un loup surgit :

"Où allez-vous la vieille ?

- Chez mes petites filles."

Le loup découvrit ses crocs, ouvrit la gueule, avala les boulettes à la viande, les galettes frites (et une bonne saucisse bien grasse). Et dévora la vieille.

Il se dirigea vers la maison des enfants. Arrivé devant la porte, le loup récita une formule magique :

"Que le vent qui va d'Est en Ouest, dépose du sorgho sur mon visage."

Puis une autre :

"Que les hirondelles du Nord et du Sud me portent des bandelettes."

Puis il s'assit sur une meule pour dissimuler sa queue, et imitant la voix de la grand-mère, il appela les fillettes :

"Ouvrez, ouvrez-moi la porte."

Elles demandèrent :

"Qui êtes-vous ?

- Votre grand-mère."

Crac, la petite ouvrit la porte. Grand-mère loup entra dans la maison, s'assit sur un seau pour y cacher sa queue et dit aux petites filles :

"Il se fait tard, allons nous coucher. Qui veut dormir avec moi sous la couette ?"

L'aînée répondit :

"Je ne veux pas dormir avec vous."

La seconde répondit :

"Je ne veux pas dormir avec vous non plus."

La petite répondit :

"Moi Je veux bien."

Elle se coucha. Elle tendit sa jambe vers sa "grand-mère". Elle toucha quelque chose qui lui parut être de la fourrure. Elle demanda :

"Qu'est-ce que c'est que ça, grand-mère ?

- Du chanvre que je vous ai rapporté. Dors."

Les deux aînées avaient des doutes. Elles n'arrivaient pas à fermer l'œil. Vers minuit, elles entendirent un craquement d'os broyés dans le lit où dormait la "grand-mère". L'aînée demanda :

"Grand-mère, que mangez-vous ?

- Grand-mère tousse la nuit et croque quelques carottes. Tu en veux ? Tiens, mange."

Le loup lui jeta un morceau. L'aînée prit ce morceau. Il était collant. Il y avait un dé en cuivre au milieu. Elle comprit alors que c'était là un doigt de leur grand-mère que le loup avait croqué. Il venait maintenant les manger, elles, certainement. Elle murmura quelque chose à l'oreille de ses deux sœurs. Après quoi l'aînée cria :

"Grand-mère, j'ai envie de faire caca !

- Laisse-moi tranquille, va chier sous le lit !

- Je ne peux pas, le dieu du lit m'en empêche.

- Va donc dans le trou à cendres.



- Je ne peux pas, le dieu du foyer m'en empêche.
  - Alors va derrière la porte.
  - Je ne peux pas, le dieu de la porte m'en empêche.
  - Sale gosse, va chier dehors sur le tas d'ordures !"
- L'aînée accepta. Elle descendit du lit. Elle prit une corde et sortit.

### **L'ondine de l'étang de Grimm (L'homme)**

Un jour, le chasseur poursuivit un chevreuil. Quand, au sortir de la forêt, l'animal fit un détour en rase campagne, il se mit à sa poursuite et l'abattit finalement d'un coup. Il ne remarqua pas qu'il se trouvait au voisinage de l'étang dangereux, et, après avoir vidé la bête, il alla à l'eau pour laver ses mains tachées de sang. Mais à peine les y eut-il plongées que l'ondine surgit, le prit en riant entre ses bras humides et l'entraîna si vite au fond que les ondes se refermèrent sur lui.

### **La Grand-Mère Loup (La femme)**

Un moment après, la seconde cria :

"Grand-mère, j'ai envie de faire caca !

- Laisse-moi tranquille, va chier sous le lit !
- Je ne peux pas, le dieu du lit m'en empêche.
- Va donc dans le trou à cendres.
- Je ne peux pas, le dieu du foyer m'en empêche.
- Alors va derrière la porte.
- Je ne peux pas, le dieu de la porte m'en empêche.
- Sale gosse, va chier dehors sur le tas d'ordures !"

La seconde accepta, descendit du lit et sortit avec un pot d'huile. Ce fut enfin le tour de la petite :

"Grand-mère, j'ai envie de faire caca !

- Laisse-moi tranquille, va chier sous le lit !
- Je ne peux pas, le dieu du lit m'en empêche.
- Va donc dans le trou à cendres.
- Je ne peux pas, le dieu du foyer m'en empêche.
- Alors va derrière la porte.
- Je ne peux pas, le dieu de la porte m'en empêche.
- Sale gosse, va chier dehors sur le tas d'ordures !"

La petite descendit du lit et sortit. Les trois sœurs dans la cour, montèrent avec la corde dans le grand jujubier et elles versèrent l'huile sur son tronc Grand-mère loup, restée seule au lit, attendit. Aucune des sœurs ne revint. Alors elle se leva, alla devant la porte et cria :

"Où êtes-vous, sales gosses ?"

Elle les vit dans l'arbre.

"Vous ne m'échapperez pas ! Dès que vous serez descendues je vous croquerai."



*La femme en noir fait son rituel du coucher*

### **La Mort Marraine de Grimm (La femme)**

Il était une fois un homme pauvre qui avait douze enfants. Pour les nourrir, il lui fallait travailler jour et nuit. Quand le treizième vint au monde, ne sachant plus comment faire, il partit sur la grand-route dans l'intention de demander au premier venu d'en être le parrain. Le premier qu'il rencontra fut le Bon Dieu. Celui-ci savait déjà ce que l'homme avait sur le cœur et il lui dit :

- Brave homme, j'ai pitié de toi ; je tiendrai ton fils sur les fonts baptismaux, m'occuperai de lui et le rendrai heureux durant sa vie terrestre.

L'homme demanda :

- Qui es-tu ?

- Je suis le Bon Dieu. Ya Allah.

### **Les Trois Souhaits des 1001 Nuits (Le Zebb) (La femme) – version longue**

Il m'est revenu, ô Roi fortuné, qu'un certain homme aux bonnes intentions avait passé toute sa vie dans l'attente de la nuit miraculeuse, que promet le Livre aux Croyants doués de foi ardente, cette nuit nommée la Nuit des Possibilités de la Toute-Puissance, où l'homme pieux voit se réaliser ses moindres désirs. Or, une nuit des dernières nuits du mois de Ramadân, cet homme après avoir jeûné strictement toute la journée, se sentit soudain vivifié des grâces divines, et il appela son épouse et lui dit : « Écoute-moi, femme ! Je me sens ce soir en état de pureté devant l'Éternel, et sûrement cette nuit va être pour moi la Nuit des Possibilités de la Toute-Puissance. Comme tous mes vœux et souhaits seront sûrement exaucés par le Rétributeur, je t'appelle pour te consulter auparavant sur les demandes qu'il me faut faire, car je te sais de bon conseil, et souvent tes avis m'ont été profitables. Inspire-moi donc les souhaits à formuler ! »

L'épouse répondit : « O homme, à combien de souhaits as-tu droit ? » Il dit : « A trois ! » Elle dit : « Commence alors par exposer à Allah le premier des trois désirs ; Tu sais que la perfection de l'homme et ses délices résident dans sa virilité, et que l'homme ne peut être parfait s'il est chaste, eunuque ou impuissant. Par conséquent, plus le zebb de l'homme est considérable, plus sa virilité est grande et le fait s'acheminer dans la voie de la perfection. Prosterne-toi donc humblement devant la face du Très-Haut, et dis : « O Bienfaiteur, ô Généreux, fais grossir mon zebb jusqu'à la magnificence ! » Et l'homme se prosterna et, tournant ses paumes vers le ciel, dit : « O Bienfaiteur, ô Généreux, fais grossir mon zebb jusqu'à la magnificence ! »

Or, à peine ce désir avait-il été formulé, qu'il fut exaucé, et au-delà, à l'heure et à l'instant. Car aussitôt le saint homme vit son zebb se gonfler et se magnifier, tellement qu'on l'eût pris pour unealebasse reposant entre deux grosses citrouilles. Et le poids de tout cela était si considérable qu'il obligeait son propriétaire à se rasseoir quand il se levait, et à se lever quand il se couchait. Aussi l'épouse fut si terrifiée à cette vue qu'elle s'échappait par la fuite toutes les fois que l'appelait à l'essai le saint homme. Et elle s'écriait : « Comment veux-tu que je fasse l'essai de cet outil dont le simple jet est capable de perforer les rochers d'outre en outre ? » Et le pauvre homme finit par lui dire : « O femme exécration, que me faut-il faire de cela maintenant ! C'est ton œuvre, ô maudite ! » Elle répondit : « Le nom d'Allah est sur moi et autour de moi ! Prie sur le Prophète, ô vieillard à l'œil vide ! Moi, par Allah ! je n'ai point besoin de tout cela, et ne t'ai point dit d'en demander autant ! Prie donc le ciel de te le diminuer ! Ce sera là ton second souhait ! »

Le saint homme leva alors les yeux au ciel et dit : « O Allah, je te supplie de me débarrasser de cette encombrante marchandise, et de me délivrer du tracass



qu'elle me procure ! » Et aussitôt l'homme devint lisse quant à son ventre, sans plus de trace de zébu et d'œufs que s'il eut été une jeune fille impubère. Mais cette disparition complète ne le satisfait guère, pas plus lui que son épouse, qui se mit à l'invectiver et à lui reprocher de l'avoir à jamais frustrée de son dû. Aussi la peine du saint homme fut-elle extrême ; et il dit à son épouse : « Tout cela est ta faute et vient de tes conseils insensés ! Ô femme sans jugement, moi j'avais droit à trois souhaits devant Allah, et je pouvais choisir à mon gré ce qui me plaisait le mieux des biens de ce monde et de l'autre. Et voilà que deux de mes vœux ont déjà été exaucés, mais c'est tout comme si de rien n'était. Et me voici dans une condition pire que la précédente ! Mais comme il me reste encore le droit de formuler mon troisième souhait, je vais demander à mon Seigneur de me faire réintégrer dans ce que je possédais tout à fait au commencement ! » Et il pria son Seigneur qui exauça son vœu. Et il rentra dans ce qu'il possédait au commencement !

### **La Mort Marraine de Grimm (La femme)**

L'homme demanda :

- Qui es-tu ?

- Je suis le Bon Dieu.

- Dans ce cas, je ne te demande pas d'être parrain de mon enfant, dit l'homme. Tu donnes aux riches et tu laisses les pauvres mourir de faim. (L'homme disait cela parce qu'il ne savait pas comment Dieu partage richesse et pauvreté.)

Il prit donc congé du Seigneur et poursuivit sa route. Le Diable vint à sa rencontre et dit :

- Que cherches-tu ? Si tu me prends pour parrain de ton fils, je lui donnerai de l'or en abondance et tous les plaisirs de la terre par-dessus le marché.

L'homme demanda :

- Qui es-tu ?

- Je suis le Diable.

- Alors, je ne te veux pas pour parrain. Tu trompes les hommes et tu les emportes.

Il continua son chemin. Le Grand Faucheur aux ossements desséchés venait vers lui et l'apostropha en ces termes :

- Prends-moi pour parrain.

L'homme demanda :

- Qui es-tu ?

- Je suis la Mort qui rend les uns égaux aux autres.

Alors l'homme dit :

- Tu es ce qu'il me faut. Sans faire de différence, tu prends le riche comme le pauvre. Tu seras le parrain.

Le Grand Faucheur répondit :

- Je ferai de ton fils un homme riche et illustre, car qui m'a pour ami ne peut manquer de rien.

L'homme ajouta :

- Le baptême aura lieu dimanche prochain ; sois à l'heure.

Le Grand Faucheur vint comme il avait promis et fut parrain.

Quand son filleul eut grandi, il appela un jour et lui demanda de le suivre. Il le conduisit dans la forêt et lui montra une herbe qui poussait en disant :

- Je vais maintenant te faire ton cadeau de baptême. Je vais faire de toi un médecin célèbre. Quand tu te rendras auprès d'un malade, je t'apparaîtrai. Si tu me vois du côté de sa tête, tu pourras dire sans hésiter que tu le guériras. Tu lui donneras de cette herbe et il retrouvera la santé. Mais si je suis du côté de ses



pieds, c'est qu'il m'appartient ; tu diras qu'il n'y a rien à faire, qu'aucun médecin au monde ne pourra le sauver. Et garde-toi de donner l'herbe contre ma volonté, il t'en cuirait !

Il ne fallut pas longtemps pour que le jeune homme devint le médecin le plus illustre de la terre.

« Il lui suffit de regarder un malade pour savoir ce qu'il en est, s'il guérira ou s'il mourra », disait-on de lui. On venait le chercher de loin pour le conduire auprès de malades et on lui donnait tant d'or qu'il devint bientôt très riche. Il arriva un jour que le roi tomba malade. On appela le médecin et on lui demanda si la guérison était possible. Quand il fut auprès du lit, la Mort se tenait aux pieds du malade, si bien que l'herbe ne pouvait plus rien pour lui.

- Et quand même, ne pourrais-je pas un jour gruger la Mort ? Elle le prendra certainement mal, mais comme je suis son filleul, elle ne manquera pas de fermer les yeux. Je vais essayer.

Il saisit le malade à bras le corps, et le retourna de façon que maintenant, la Mort se trouvait à sa tête. Il lui donna alors de son herbe, le roi guérit et retrouva toute sa santé. La Mort vint trouver le médecin et lui fit sombre figure ; elle le menaça du doigt et dit :

- Tu m'as trompée ! Pour cette fois, je ne t'en tiendrai pas rigueur parce que tu es mon filleul, mais si tu recommences, il t'en cuira et c'est toi que j'emporterai !

Peu de temps après, la fille du roi tomba gravement malade. Elle était le seul enfant du souverain et celui-ci pleurait jour et nuit, à en devenir aveugle. Il fit savoir que celui qui la sauverait deviendrait son époux et hériterait de la couronne. Quand le médecin arriva auprès de la patiente, il vit que la Mort était à ses pieds. Il aurait dû se souvenir de l'avertissement de son parrain, mais la grande beauté de la princesse et l'espoir de devenir son époux l'égarèrent tellement qu'il perdit toute raison. Il ne vit pas que la Mort le regardait avec des yeux pleins de colère et le menaçait de son poing squelettique. Il souleva la malade et lui mit la tête, où elle avait les pieds. Puis il lui fit avaler l'herbe et, aussitôt, elle retrouva ses couleurs et en même temps la vie.

Quand la Mort vit que, pour la seconde fois, on l'avait privée de son bien, elle marcha à grandes enjambées vers le médecin et lui dit :

- C'en est fini de toi ! Ton tour est venu !

Elle le saisit de sa main, froide comme de la glace, si fort qu'il ne put lui résister, et le conduisit dans une grotte souterraine. Il y vit, à l'infini, des milliers et des milliers de cierges qui brûlaient, les uns longs, les autres consumés à demi, les derniers tout petits. À chaque instant, il s'en éteignait et s'en rallumait, si bien que les petites flammes semblaient bondir de-ci de-là, en un perpétuel mouvement.

- Tu vois, dit la Mort, ce sont les cierges de la vie humaine. Les grands appartiennent aux enfants ; les moyens aux adultes dans leurs meilleures années, les troisièmes aux vieillards. Mais, souvent, des enfants et des jeunes gens n'ont également que de petits cierges.

- Montre-moi mon cierge, dit le médecin, s'imaginant qu'il était encore bien long.

La Mort lui indiqua un petit bout de bougie qui menaçait de s'éteindre et dit :

- Regarde, le voici !

- Ah ! Cher parrain, dit le médecin effrayé, allume-m'en un nouveau, fais-le par amour pour moi, pour que je puisse profiter de la vie, devenir roi et épouser la jolie princesse.

- Je ne le puis, répondit la Mort. Il faut d'abord qu'il s'en éteigne un pour que je puisse en allumer un nouveau.

- Dans ce cas, place mon vieux cierge sur un nouveau de sorte qu'il s'allume aussitôt, lorsque le premier s'arrêtera de brûler, supplia le médecin.

Le Grand Faucheur fit comme s'il voulait exaucer son vœu.

## **L'ondine de l'étang (L'homme)**



Un jour, le chasseur poursuivait un chevreuil. Quand, au sortir de la forêt, l'animal fit un détour en rase campagne, il se mit à sa poursuite et l'abattit finalement d'un coup. Il ne remarqua pas qu'il se trouvait au voisinage de l'étang dangereux, et, après avoir vidé la bête, il alla à l'eau pour laver ses mains tachées de sang. Mais à peine les y eut-il plongées que l'ondine surgit, le prit en riant entre ses bras humides et l'entraîna si vite au fond que les ondes se refermèrent sur lui

- Noir -

### L'ondine de l'étang (l'homme et la femme)

Comme le soir tombait et que le jeune homme ne rentrait pas, sa femme fut prise de peur. Elle sortit pour le chercher et comme il lui avait souvent raconté qu'il devait se méfier des pièges de l'ondine et ne pas se risquer dans le voisinage de l'étang, elle devina ce qui s'était passé. Elle courut à l'eau et quand elle eut trouvé sa gibecière sur la rive, elle appela son bien-aimé par son nom, mais en vain : elle courut de l'autre côté de l'étang et recommença à l'appeler, mais elle ne reçut pas de réponse. La surface de l'eau restait calme, seul le demi-visage de la lune regardait vers elle sans bouger. La femme ne quitta pas l'étang. Sans trêve ni répit, elle en fit le tour d'un pas précipité. Enfin, ses forces s'épuisèrent : elle s'affaissa sur le sol et tomba dans un profond sommeil. Et bientôt elle fit un rêve :

Elle montait entre deux grands blocs de rochers, les épines et les ronces lui déchiraient les pieds, la pluie lui cinglait le visage, et le vent mugissait dans ses longs cheveux. Parvenue au sommet, un tout autre spectacle s'offrait à elle. Le ciel était bleu, (Il y avait là une vieille à cheveux blancs qui lui faisait un signe amical.) "Il doit t'être arrivé malheur, pour que tu cherches refuge dans ma hutte solitaire" La femme lui raconta ce qui lui était arrivé : " Rassure-toi, lui dit la vieille, je vais te venir en aide : voici une flûte. Attends que la pleine lune monte dans le ciel, puis va à l'étang, assieds-toi sur la rive et joue une belle mélodie, quand tu auras fini, pose la flûte sur le sable : tu verras ce qui va se passer".

La femme se réveilla et attendit l'apparition de la pleine lune. Enfin, le disque lumineux apparut dans le ciel ; alors elle se dirigea vers l'étang, s'assit sur le bord Aussitôt, l'abîme bouillonna, une vague se souleva, roula sur la rive En un rien de temps, autant qu'il en fallait à la flûte pour toucher le fond, la surface de l'eau se fendit et soudain le corps de l'homme surgit dans un jet d'eau. Vite il sauta sur la rive, prit sa femme dans ses bras et s'enfuit. Alors l'étang tout entier se souleva dans un grondement effroyable et inonda la vaste campagne avec une force dévastatrice. (La femme dans son angoisse appela la vieille à l'aide, et à l'instant ils furent changés : elle en grenouille, lui en crapaud.) Le flot les sépara l'un de l'autre et les emporta très loin.

Quand l'eau se fut retirée, chacun d'eux ignorait où était l'autre. Leur errance dura des années.

Un jour, le hasard voulut qu'ils allassent à la rencontre l'un de l'autre. Mais ils ne se reconnurent pas, cependant ils furent heureux de n'être plus aussi seuls. Un soir que la pleine lune paraissait au ciel, l'homme tira une flûte de son sac et joua une chanson qui était belle, mais triste. La jeune femme pleura. Il la regarda et ce fut comme si un voile lui tombait des yeux ; il reconnut sa femme bien aimée ; et quand elle regarda son visage éclairé par la lune, elle le reconnut aussi, ils s'étreignirent et s'embrassèrent et point n'est besoin de demander s'ils furent heureux.



## Fiche technique du spectacle *Noir ou Blanc* de Grimm et anonymes - version courte

Nous sommes autonomes techniquement en son et lumière.  
Ce spectacle peut s'adapter en fonction de votre lieu.

**Contact régie générale** : Vincent Dubois – 06 82 97 82 05 – dubvinz@gmail.com

**Nombre de personnes** : Deux comédiens, une metteure en scène et un technicien.

**Durée** : 45 minutes

Pour préparer l'implantation du spectacle dans votre lieu, nous souhaitons recevoir une fiche technique de votre salle comprenant : la liste de votre matériel, un plan de l'espace de jeu faisant apparaître les mesures et des photos de la salle. Une visite préalable de la salle par notre équipe est nécessaire pour valider la faisabilité du projet.

### **Conditions d'accueil**

La compagnie doit être accueillie par du personnel connaissant parfaitement le lieu et suivant le planning établi en amont. Une personne sera nécessaire pour aider au déchargement du camion. Prévoir deux loges chauffées, équipées d'une table, une chaise, un miroir, un point d'eau avec du savon, quelques grignotages (fruits, gâteaux, jus de fruits, etc...) et plusieurs bouteilles d'eau.

### **La salle**

La salle doit permettre de « faire le noir ».

Si le plateau est en pente, nous contacter pour étudier la faisabilité.

La régie devra être installée en salle.

Prévoir une table et deux chaises

### **Aire de jeu**

4,5 mètres d'ouverture + coulisses sur 4,5 mètres de profondeur et 3 mètres de hauteur.

### **Lumière et son**

Nous sommes techniquement autonomes en son et en lumière. Nous viendrons avec notre matériel. Le système de sonorisation nécessitera une alimentation électrique indépendante de la lumière. Puissance électrique minimum requise : 3 points (prises électriques) de 16 ampères.



## **Notre matériel**

### Son :

- 2 enceintes
- 1 console son
- 1 ordinateur
- Câblage

### Lumière :

- 2 mandarines 800W
- 12 F1 36W
- 2 gradateurs 220V
- 1 ordinateur
- 1 interface InTec
- 2 quartz 500W
- 2 pieds lumière
- Câblage
- Doublettes
- Colliers

### Vidéo :

- 1 vidéo projecteur
- 1 régie vidéo
- Câbles
- Connectique

### Décors :

- 2 pieds
- 1 patience
- 2 rideaux blancs
- 2 rideaux noirs
- 1 lit
- 1 chaise



## Fiche technique du spectacle *Noir ou Blanc* de Grimm et anonymes

Équipe de tournée:

- 1) 2 comédiens
- 4) 2 régisseurs
- 5) 1 metteur en scène

Configuration de scène requise:

plateau ouverture mini 7m50, profondeur mini 7m50 avec un dégagement en fond de scène de 3m2 à jardin ou cour, hauteur sous grill 4m mini  
fond de scène noir  
pendrillonnage à l'italienne (minimum un plan de pendrillon)  
possibilité d'accrocher en salle un plan de face et un vidéo-projecteur  
plateau horizontal (si plateau en pente nous contacter pour étudier la faisabilité)  
accès direct scène/salle pour le jeu.

Matériel lumière nécessaire:

1 jeu d'orgue  
12 PAR 64 CP62 + pieds hauteur 1m50 du plateau (cf. plan)  
2 Fresnel 2kW + platines de sol  
5 PC 1kW + colliers  
2 horziodes asymétriques ADB+ colliers  
2 Mickey Mole 90W + transfos + colliers + volets coupe flux  
1 machine à fumée goût pomme + télécommande  
4 F1 + 3 colliers + 1 pied hauteur 1m50  
gradateurs 18 circuits de 3kW DMX 512

Matériel son nécessaire:

- système de diffusion adapté à la salle
- une platine CD avec auto-pause
- une petite table de mixage

Déroulé d'un montage type pour une représentation :

**J-1** 3 services de montage avec présence du régisseur d'accueil  
(1 service raccord comédiens/filage si représentation en matinée le jour J)



**Jour J** 1 service raccord comédiens/filage

Représentation

1 service démontage et chargement du décor avec présence du régisseur d'accueil

**Attention : selon la distance, la configuration de la salle et l'horaire de la représentation, l'arrivée des techniciens sera à J-2 pour permettre que le montage et les raccords soient correctement effectués.**

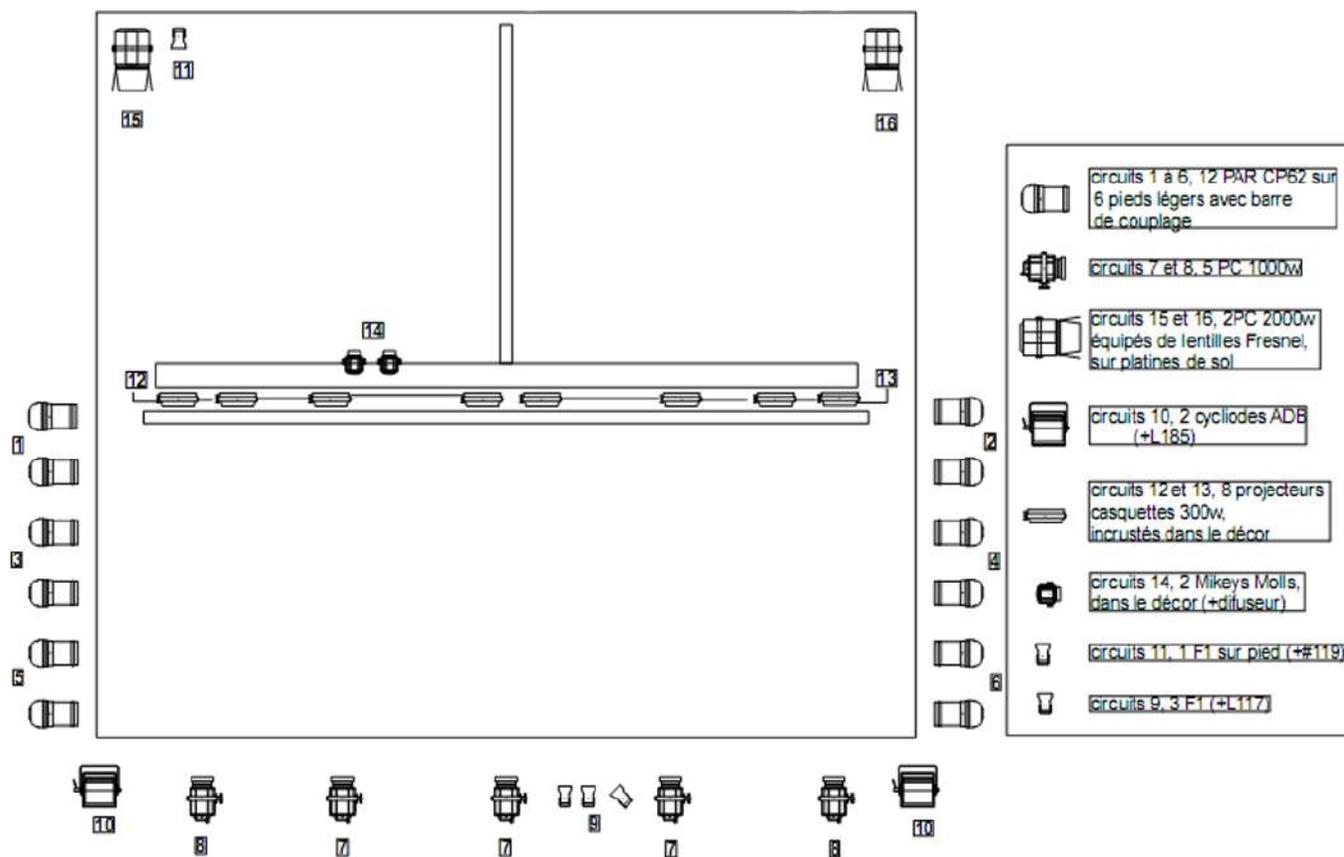
Prévoir deux loges avec douche et toilettes en arrière scène et léger catering.

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat. Elle peut toutefois être amendée en concertation avec la compagnie.

Contact technique: Vincent DUBOIS 06 82 97 82 05 - [dub.vinz@gmail.com](mailto:dub.vinz@gmail.com)



## Implantation lumière





4, rue du vélodrome – 17000 La Rochelle  
06 43 48 97 04

[hautetension@aliceadsl.fr](mailto:hautetension@aliceadsl.fr)

[www.compagnie-haute-tension.com](http://www.compagnie-haute-tension.com)

Association loi 1901 - date d'insertion au Journal officiel : le 22 Novembre 1995

Siège social : 4, rue du Vélodrome – 17000 La Rochelle

SIRET : 403 886 021 00035 - APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles : L-R-21-0009378

NOIR DU BLANC

de Grimm et anonymes